• Autre forme de réunion : prendre les deux corps et intercaler un plancher grillagé pendant deux ou trois jours. Les deux colonies finissent par s'habituer et par prendre la même odeur. Au terme de cette période, on pourra alors retirer sans crainte le plancher et réunir les deux colonies.

• Une troisième méthode consiste à asperger dans les deux parties de la ruche une solution parfumée avec un vaporisateur (pas trop, juste pour disperser l'odeur du parfum), ainsi les deux populations auront la même odeur. Avec cette méthode, la réunion peut s'effectuer soit par superposition des corps, soit par union des cadres et abeilles des deux colonies distinctes dans un seul et unique corps sans autre formalité. Il suffira d'asperger à l'aide d'un vaporisateur de l'eau additionnée d'une huile essentielle (le thym étant la meilleure solution à raison de 1 ml pour 1 litre d'eau). L'odeur emplira la ruche et imprégnera également les abeilles. Il ne restera plus qu'à fermer la ruche sans qu'il n'y ait la moindre abeille morte, l'opération est rapide et efficace.

Néanmoins, les réunions restent extrêmement délicates avec des races de lignées différentes. Les races de lignée C, telles la carniolienne, l'italienne, la caucasienne, ne posent pas de problème si elles sont réunies entre elles. Par contre, unir des lignées différentes, en particulier la lignée M, notre abeille noire, avec une autre race est des plus délicats. Dans la majorité des cas, ces réunions sont à proscrire si l'on ne veut pas courir à un échec certain. L'abeille noire est peu tolérante aux autres races et, même si on a pris les plus extrêmes précautions, il n'est pas exclu de voir les abeilles noires attaquer la reine d'une autre race pour la tuer. Dans ce cas, la solution consiste à ce que la reine que l'on veut conserver soit celle issue de la colonie de race noire. Par contre, lorsque vous réunissez des paquets d'abeilles dépourvues de reines, aucune précaution n'est à prendre, sauf comme précédemment en cas de réunion de races de lignées différentes où il vaut mieux être précautionneux. Si vous formez des nucléis avec des abeilles que vous prélevez dans les hausses, vous n'aurez pas de problème de réunion. Si ce sont des races de lignées différentes, il vaut mieux vaporiser les deux parties d'abeilles comme décrit plus haut avec de l'eau additionnée d'huile essentielle.

Je vous souhaite une belle saison pré-printanière ainsi que des ruches belles et fortes prêtes à engranger les premières récoltes.

IL FAUDRA QUE NON SEULEMENT NOS ABEILLES SOIENT PRÊTES, MAIS TOUT AUTANT L'APICULTEUR POUR DÉBUTER DANS LES CONDITIONS LES MEILLEURES CETTE PÉRIODE PRINTANIÈRE QUI S'ANNONCE.

Charles Huck

La situation du moment

L'hiver 2018-2019 aura été des plus corrects concernant l'apiculture. Nous n'avons pas été confrontés à de graves catastrophes naturelles. Les intempéries n'ont pas été trop graves, nous n'avons pas eu à déplorer de grandes tempêtes, ni d'importantes inondations. Les seuls risques pouvant entraîner des dégâts étaient dus aux fortes chutes de neige qui pouvaient engendrer des avalanches dévastatrices. Il faudra à présent attendre la période de la fonte des neiges pour savoir si elles impacteront les rivières par des crues importantes. Côté températures, la période hivernale est restée dans les moyennes de saison, sans connaître de grandes rigueurs. Nous avons connu de la **fin novembre** à la **mi-février** des alternances de périodes de gelée suivies de courts moments de radoucissement. S'il est encore trop tôt pour faire un bilan des pertes hivernales, les premières remontées font apparaître des situations très différentes d'une région à l'autre. Dans certaines contrées, les pertes sont minimes, alors que dans d'autres elles sont très importantes, se concrétisant par plusieurs centaines de ruches mortes. Il faudra prêter attention à l'infestation de *Varroa* dans nos ruches. Celle-ci pourrait être importante, en raison d'un **automne** particulièrement doux où la ponte est demeurée conséquente, laissant au parasite toute latitude pour se développer. Contrôler de ce fait les tombées de varroas : si celles-ci sont supérieures à un varroa par jour, il faudra effectuer un traitement avant la récolte. Une autre solution consiste à mettre près du nid à couvain un cadre à mâles et le sortir une fois qu'il contiendra du couvain operculé pour le faire fondre. Vous pouvez renouveler cette opération à plusieurs reprises au cours de la période de **printemps**.

Pour ce faire, vous pouvez mettre un cadre vide non gaufré dans le corps de ruche, les abeilles bâtiront des cellules de faux bourdons ; il ne vous restera plus, comme précédemment, qu'à retirer les cadres une fois pondus et operculés. Vous baissez ainsi la pression de ce parasite à une période où la ponte est une des plus importantes de l'année.

Dans les régions au nord de la Loire, là où les miellées ne sont pas encore effectives, il y a lieu d'effectuer des nourrissements de stimulation de ponte.

Dans la majorité des cas, les ruches sont populeuses, ce qui laisse présager qu'elles seront bien actives aux premières miellées. **De mars à mai**, il faudra faire attention à contenir l'essaimage, si la situation est trop critique il ne faut pas hésiter à faire de la division de ruche. Dans les régions en avance climatique, il faudra penser à mettre les pièges à frelons en place dès la floraison des pruneliers, ou au plus tard dès celle des cerisiers, pour capturer les fondatrices. Il est important d'effectuer un piégeage de printemps car celui-ci diminue sensiblement la pression de ce prédateur, car ce sont nos ruches les premières proies.

D'après les prévisions météorologiques à long terme, le mois de **mars** devrait être relativement doux. Le Nord de la Loire devrait connaître une période sèche. Quant au Sud, surtout sur le pourtour méditerranéen, des épisodes pluvieux importants peuvent avoir lieu.

Au mois d'**avril**, il est annoncé des périodes de fraîcheur dans la partie nord de la Loire, avec des gelées nocturnes possibles, un temps plutôt sec sur le pourtour méditerranéen.

En revanche, des précipitations importantes pourront se produire de la frontière allemande jusqu'aux Alpes, l'ensoleillement, hormis sur les régions méditerranéennes, serait relativement faible.